

**La souillure, la maladie et la mort
ou « le pur et l'impur »
*Essai sur une nouvelle
anthropologie de la santé***

**Professeur Claude Hamonet,
Médecin-rééducateur**

Docteur en anthropologie sociale

**Ex expert à l'OMS (programme mondial de
prévention de la violence et en
réadaptation)**

Le médecin, la souillure, la maladie, la mort et la société

« La médecine est des plus étroitement liée à l'ensemble de la culture, toute transformation dans les conceptions médicales étant conditionnée par les transformations dans les idées de l'époque. »

Sigerist, cité par Georges Canguilhem
(*« Le normal et le pathologique »*)

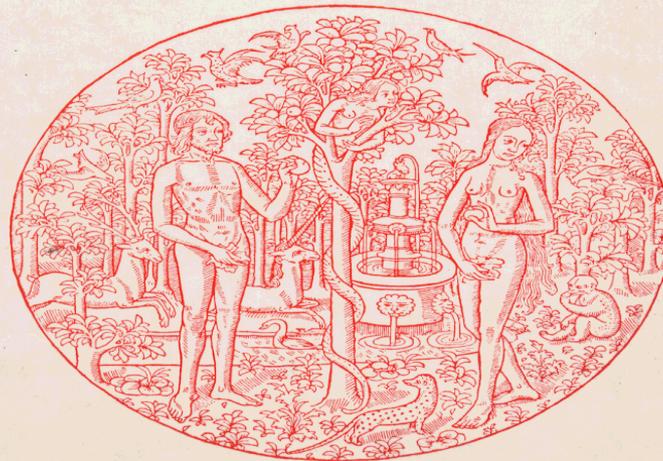
► La souillure



Mary Douglas anthropologue italo-britannique : « *Purity and danger* » (1967)

Mary Douglas

De la souillure



FM/Fondations

Souillure et ordre social

- ▶ *« Le corps est le miroir de la société ; la crainte de la « souillure » est un système de protection symbolique de l'ordre culturel . Des lignes de partage dangereuses séparent les groupes antagonistes. C'est dans ces « interstices » du système social que la sorcellerie comme la souillure se logent, c'est là qu'il importe de se livrer à des rites positifs ou négatifs, de purification »*

Interdits, souillure et péché selon Mary Douglas

- ▶ *« Dans la perspective chrétienne, l'état psychologique qu'engendre la faute rituelle (rupture de l'ordre éthique inspiré par Dieu) s'identifie à la honte devant la « saleté », le sexe, etc. ». On peut ajouter le sang qui est ambivalent car également « purificateur ».*
- ▶ *« Le péché, dans conscience chrétienne, en appelle à l'expérience de la souillure. »*

La pureté une caractéristique de la spiritualisation de l'Homme

- ▶ Le sacrifice expiatoire efface la faute et la souillure, nettoie en quelque sorte la salissure provoquée par la transgression de l'interdit.
- ▶ Chez les Polynésiens (Evans-Pritchard), « col » signifie « effacer » en payant une compensation, un dédommagement au mal causé à un dieu ou à un esprit. C'est un des aspects de l'humanisation par le sacré qui apparaît comme un ensemble de règles entre les dieux et surtout les Hommes entre eux.

Corps honteux ? Corps glorieux ?

- ▶ **Mary Douglas estime que le corps humain est le lieu privilégié de toute conceptualisation de la souillure. Le sperme comme le sang menstruel figurent parmi les termes symboliques les plus fortement marqués.**

L'impureté originelle par le sexe

- ▶ Elle n'est pas spécifique de la chrétienté.
- ▶ « L'impureté » du lieu d'entrée dans la vie (« *interfeces et urinam* ») s'accompagne de toutes sortes de préjugés vis-à-vis de la sexualité principalement tournés vers la femme.
- ▶ « Porte de satan » pour Tertulien, lui imposant de se laver après l'acte sexuel pour se purifier et éviter de polluer les repas qu'elle prépare.
- ▶ Au Cameroun (Thèse Jean Zambe), elle engendrera un enfant « anormal » si un homme passe devant ses cuisses lorsqu'elle est enceinte.

De la souillure à la maladie

- ▶ *« La souillure, comme la transgression de l'interdit, sont sources proches ou lointaines de maladies. »*
- ▶ *« La maladie est un état dangereux entre la vie et la mort, une dégradation de l'être, non une exclusion radicale de la société. La transgression de l'interdit est le moment où une figure symbolique s'instaure, exprimant la contiguïté dangereuse de l'Homme et du sacré »
(Mary Douglas introduction par Luc de Heusch).*

De la souillure à la stigmatisation : l'exclusion par l'apparence des « infirmes »

LE SENS COMMUN

erving goffman

stigmaté

les usages sociaux des handicaps



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Le corps et la dignité de la personne

- ▶ L'atteinte du corps est « *l'injure suprême* » (Y. Lambert-Faivre, « *Réparation du préjudice corporel* »).
- ▶ « ... avec la souillure nous entrons au règne de la terreur » (Paul Ricoeur, cité par Mary Douglas, in « *Purity and danger* »).
- ▶ « *Tout affront physique est un affront à l'honneur, ...* » (J. Pitt-Rivers, « *Anthropologie de l'honneur* »)

Le corps infirme et la personne

- ▶ Infirmus vient du latin « *firmus* », ferme « *in-firmus* » : non ferme, non solide , faible, fragile.
- ▶ D'où « infirme » et « infirmière ».
- ▶ Cette dénomination est associée à des représentations dégradantes de pauvreté (mendiants) et de malhonnêteté (voleur).
- ▶ Il y a amalgame entre l'anomalie du corps et une prétendue dégradation de l'âme.

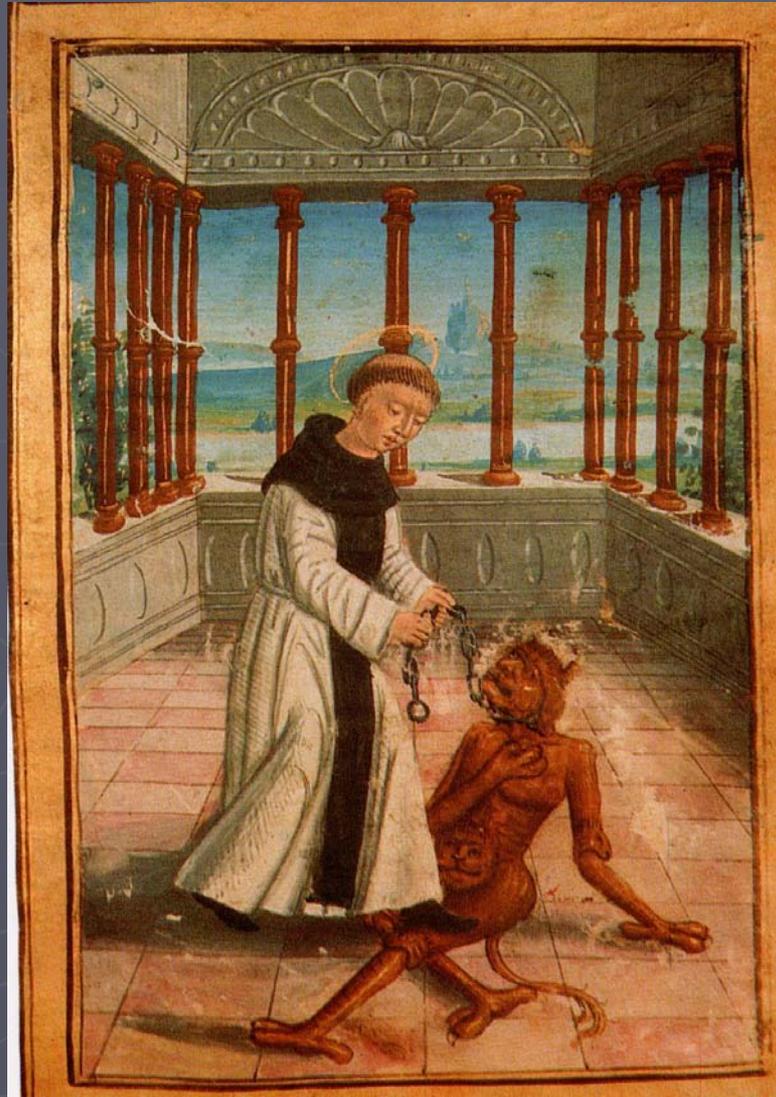
Le sacré et l'infirmité : L'impureté des corps difformes et souillés

« *Tout homme qui a en lui une tare ne peut approcher, qu'il soit aveugle ou boiteux, défiguré ou disproportionné, ou bien un homme qui a une fracture du pied ou une fracture de la main, ou s'il est bossu ou atrophié, s'il a une tâche dans son œil, s'il est galeux ou dartreux s'il a un testicule broyé, tout prêtre qui a une tare...ne s'avancera pas pour offrir les sacrifices par le feu à Iahvé. » (Lévitique XXI)*

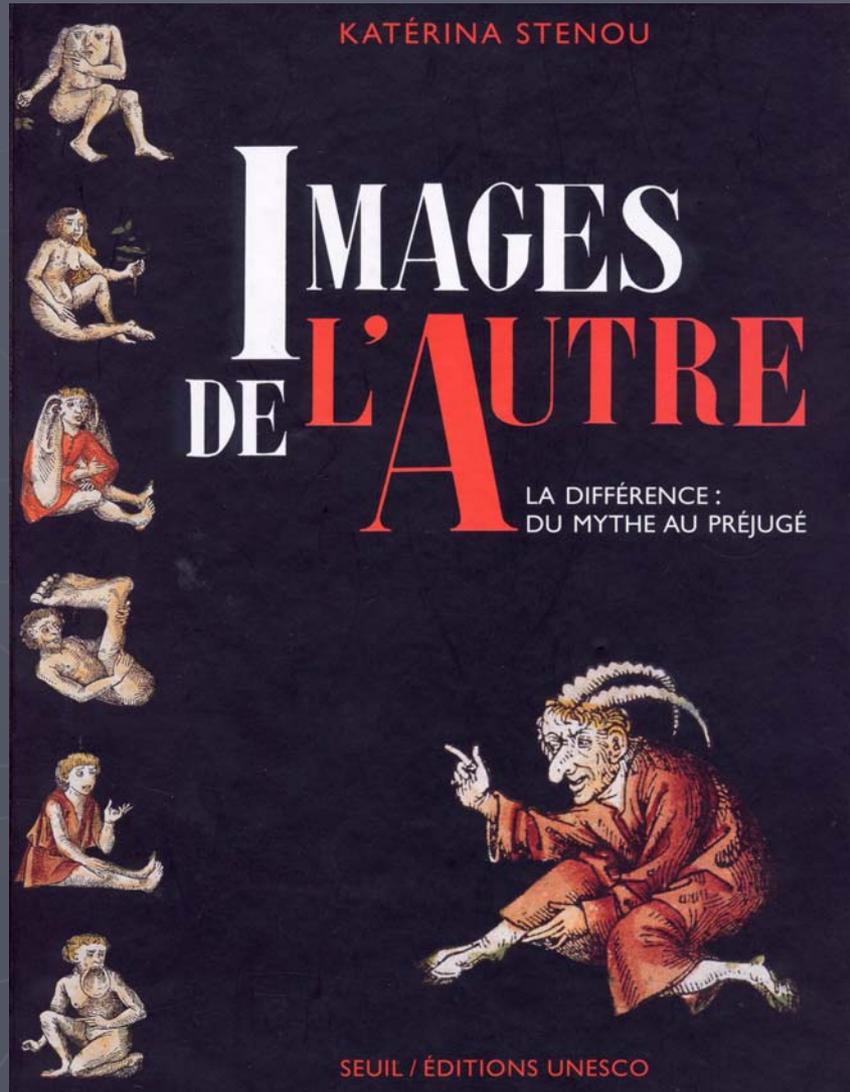
L'infirmes au pied bot et Saint Martin Détails



Saint Benoît terrassant le diable avec ses pieds fourchus & sa queue, signes de bestialité et d'inhumanité



Du préjugé à l'exclusion



Pieds-bots et pieds fourchus diaboliques





les voleurs de Brueghel

De tavernes en ruelles, un peuple étrange de créatures torves constitue le chœur des mendiants de la Confrérie des Ribauts, comme on le voit sur le tableau de Brueghel l'Ancien.



Des malades atteintes de chorée de Huntington ont certainement été accusées de sorcellerie parce qu'elles effrayaient par leurs gestes désordonnés.

Le poids de l'histoire....

Le poids de l'histoire et celui des traditions pèsent sur les familles atteintes par la Chorée de Huntington. En Allemagne fédérale, raconte Gerrit Dommerholt, président de l'Association internationale pour la chorée de Huntington, ceux qui en souffraient ont été exterminés pendant l'époque nazie comme d'autres malades mentaux. Le souvenir de cette tragédie demeure. Peu de familles se font connaître de l'association allemande. Dans l'ex-Allemagne de l'Est, comme dans d'autres pays qui ont vécu longtemps sous une dictature communiste, les familles savaient que l'Etat refusait d'investir dans des personnes "à risque" : pas de bourse d'études, pas de promotion professionnelle. Elles ont donc pris l'habitude de dissimuler leur situation. En Italie, comme dans beaucoup de pays du Sud, les maladies héréditaires sont encore souvent considérées comme des maladies honteuses. Chaque pays a son histoire, chaque famille a ses craintes et ses tabous. Aujourd'hui, des risques demeurent. Une équipe canadienne a refusé de faire un test prédictif de chorée de Huntington demandé par une compagnie d'aviation pour un de ses employés. L'information génétique reste explosive. Ceux qui y ont accès doivent s'imposer des règles pour assurer à chacun le respect de sa vie privée.

► La maladie et la santé

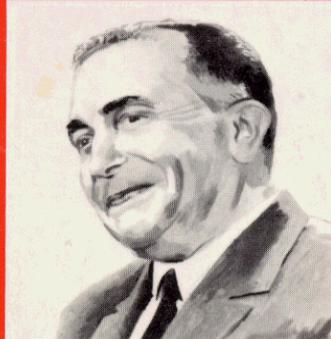


Malade et maladie selon Canguilhem

- ▶ « *Malade est un concept général de non-valeur qui comprend toutes les valeurs négatives possibles; être malade c'est être nuisible, ou indésirable, ou socialement dévalué etc.* » (G. Canguilhem « Normal et pathologique »)

Georges Canguilhem

Le normal et le pathologique



Aucune guérison n'est retour
à l'innocence biologique

La maladie et le médecin selon Canguilhem

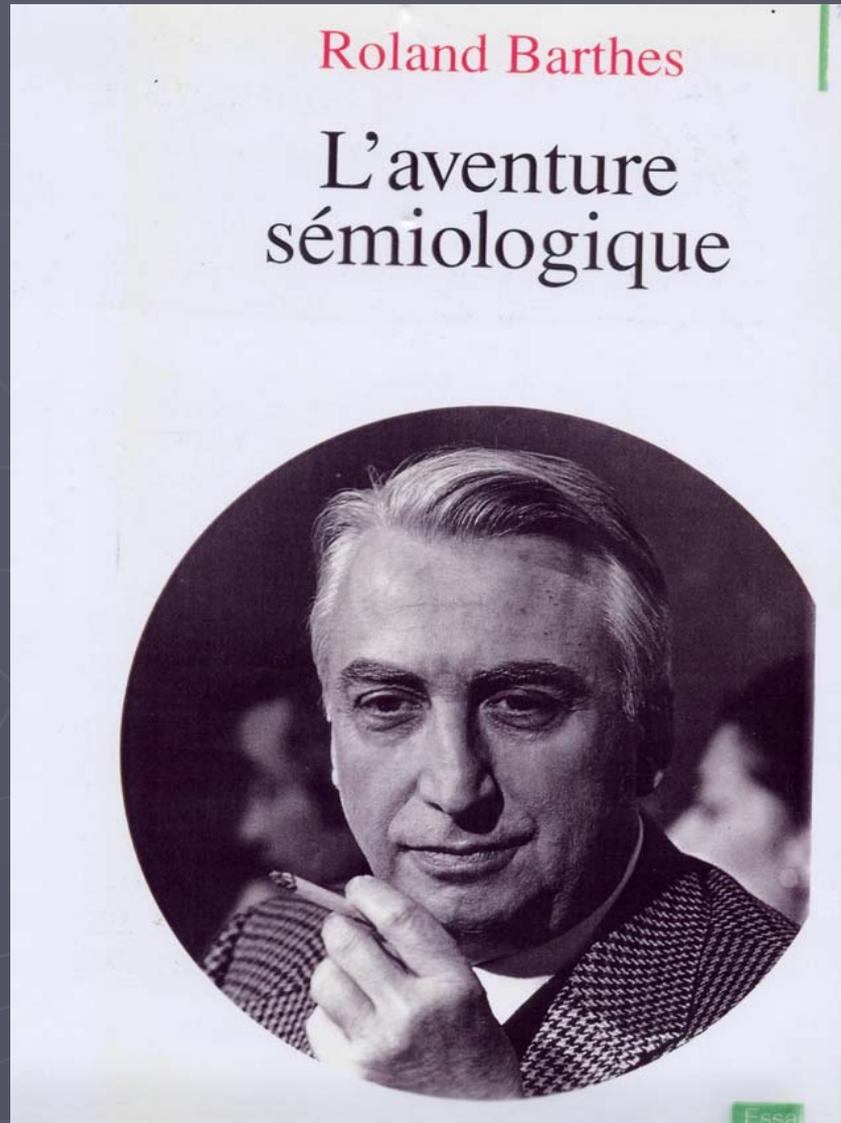
malade et à ses jugements de valeur [59, 6].

On conçoit donc parfaitement que les médecins se désintéressent d'un concept qui leur paraît ou trop vulgaire ou trop métaphysique. Ce qui les intéresse, c'est de diagnostiquer et de guérir. Guérir c'est en principe ramener à la norme une fonction ou un organisme qui s'en sont écartés. La norme, le médecin l'emprunte usuellement à sa connaissance de la physiologie, dite science de l'homme normal, à son expérience vécue des fonctions organiques, à la représentation commune de la norme dans un milieu social un moment donné. Celle des trois autorités qui l'emporte est de loin la physiologie. La physiologie moderne

Canguilhem, l'anomalie et l'infirmité

- ▶ « Ne pas confondre anomalie et maladie »
- ▶ « Infirmité est une notion vulgaire mais instructive »
- ▶ « La distinction entre l'anomalie et l'état pathologique est bien obscure. »
- ▶ « Il n'y a pas de fait normal ou pathologique en soi »

Attention à la sémiologie médicale qui déforme l'homme



« Le signe est une fracture qui ne s'ouvre jamais que sur le visage d'un autre signe » (Roland Barthes)

Du symptôme au signe et des signes au diagnostic de syndrome ou de maladie, la sémiologie : une démarche en négatif pour le malade.

Le langage médical est confus.

« J'espérais pouvoir quoique n'étant pas médecin, saisir facilement quelques principes de la séméiologie médicale dans les livres qui portent ce titre ; ces livres ne m'ont rien apporté parce qu'ils sont hautement techniques, hors de la portée de ma lecture, et aussi parce qu'ils ne comportent aucune conceptualisation de la sémiologie ni aucune théorie de la science des signes médicaux » (Roland Barthes, « l'aventure sémiologique »).

Le langage médical est paradoxal

Des éléments négatifs pour le malade (lésions) sont « positifs » pour le médecin et inversement (« signes négatifs »).

Le langage des médecins (ou mieux de la maladie) est donc essentiellement négatif et ne prend pas en compte les aspects positifs de la personne sur lesquels s'appuiera la démarche de réadaptation.

La santé : « *Un sacrifice joyeux qui vient remplacer la comptabilité inquiète* ».

OLIVIER
RAZAC

LA GRANDE
SANTÉ

CLIMATS

LE HANDICAP

MODIFICATIONS DU CORPS

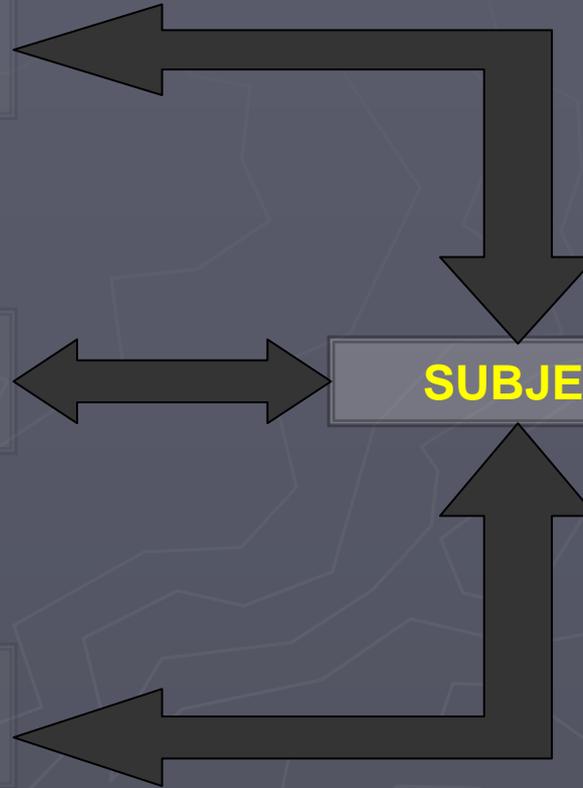


LIMITATIONS FONCTIONNELLES



OBSTACLES DANS LES SITUATIONS DE LA VIE

SUBJECTIVITÉ



Redéfinir la santé et le rôle du médecin

"État physique et mental relativement exempt de gênes et de souffrances qui permet à l'individu de fonctionner aussi longtemps que possible dans le milieu où le hasard ou le choix l'ont placé".

René Dubos : une définition relative de la normalité et de la santé

Pour le médecin trois types de patients (René Dubos)

1-Les malades (tuberculose, cancer)

2-Les personnes en situation de handicap (« *moteurs* », « *mentaux* », « *sensoriels* », « *psychiques* »).

3-Les personnes avec « *mal-aise* »
(« *mal de dos* » par exemple).

Ne plus confondre maladie et handicap

- ▶ Approche de la maladie : signes → diagnostic → traitement → guérison avec ou sans séquelles.
- ▶ Approche du handicap : Handicap → Réadaptation → Autonomie avec ou sans dépendance

La MPR, définition européenne

« La Médecine Physique et de Réadaptation (MPR) a pour objectifs de mettre en œuvre et de coordonner toutes les mesures visant à prévenir ou réduire, au minimum inévitable, les conséquences fonctionnelles, subjectives, sociales et, donc, économiques d'atteintes corporelles par maladie, accidents ou, du fait de l'âge. »



L'Homme et la mort



Les rites de mort à l'origine de l'humanité



LE COUP DE FROID qui a sévit en Europe il y a environ 30 000 ans aurait poussé les hommes et les gros animaux vers les steppes du sud. Un environnement dans lequel Neandertal se serait révélé plus mauvais chasseur que ses concurrents modernes. Moins bien nourrie, la population aurait graduellement décliné.

La mort à Tahiti vue par Cook

158

LE COOK

mer, et après plusieurs aspersions, on place le cadavre sur une espèce d'échafaud élevé sous un toit, qu'ils appellent *toupapow*. On a soin de mettre à côté du mort sa massue et différens instrumens qui lui servaient pendant sa vie, et après diverses cérémonies, on l'y laisse jusqu'à ce qu'il tombe en poussière. Les femmes pour marquer leur douleur se font des blessures profondes, et étanchent le sang avec un linge qu'elles jettent ensuite sur le cadavre; le mouchoir qui essuie leurs pleurs a aussi le même sort. La douleur des hommes est plus tardive, mais elle se fait davantage sentir; car plusieurs jours après le décès, le plus proche parent, mis d'une manière tout-à-fait burlesque, dans un transport frénétique, poursuit avec un bâton armé d'une dent de *goulu*, tous les Indiens qu'il rencontre, et cherche à les frapper.

Ils se servent pour expliquer les mystères de leur religion d'un langage dif-

Socialisation de la mort par le Rites : un repas
funéraire « *pour la paix des vivants* » (L.V.
Thomas)

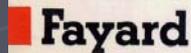


« Celui qui n'aime pas la mort n'aime pas la vie » (L.V. Thomas)

**Louis-Vincent
Thomas**

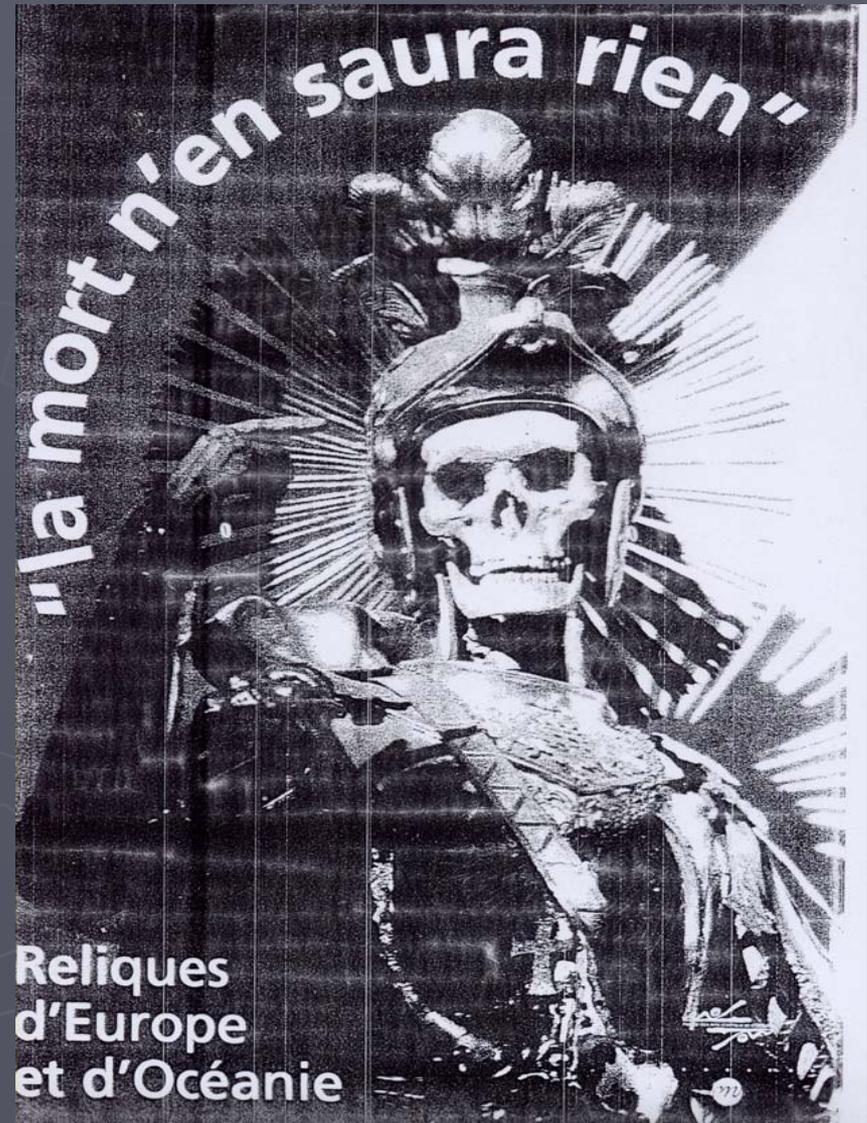
Rites de mort

*Pour
la paix
des vivants*

 **Fayard**

Anthropologie de la ressemblance : unicité des rites de mort (squelettes) en Océanie et en Europe Catholique

rites de la mort



Reliques
d'Europe
et d'Océanie

Culte des morts en Autriche



L'Homme face à la mort

«L'Homme qui a trop négligé la mort, a également trop voulu la regarder en face, au lieu d'essayer de l'envelopper avec sa ruse... Il n'a pas vu que le mystère premier était non pas la mort mais son attitude devant la mort... Il faut frapper aux portes de l'homme avant de frapper aux portes de la mort.»

(Edgar Morin)

► **Les médecins et la mort,
une façon de
s'appropriier l'Homme
par son corps mort.**

la philosophie, La médecine et la mort.

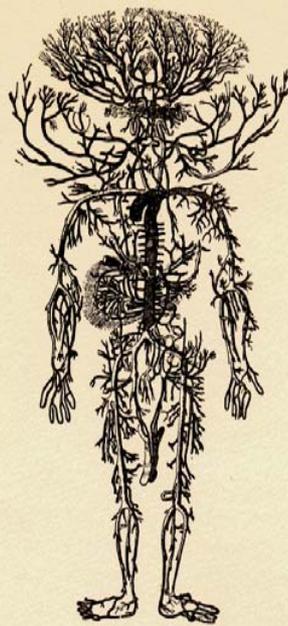
« La différence essentielle entre médecine et philosophie réside dans un rapport particulier au temps et à la mort.

La Médecine cherche à repousser les agents morbides loin de l'individu et donc à corriger la vie.

Le souci du soi est acceptation d'un temps infiniment rapide et d'une mort imminente.

La médecine est évitement de l'accident futur, la philosophie est volonté de l'évènement présent. »

(Olivier Razac « la grande santé »)



PLATON DE L'HOMME

ANATOMIE. PHYSIOLOGIE. THÉRAPEUTIQUE.

Ⓞ CES TEXTES QUI FURENT CUEILLIS PAR
LOUIS CHEDID DU LIVRE QUATRE DU
TIMÉE DE PLATON TRAITANT DE LA
NATURE DE L'HOMME, FURENT
TRADUITS DU GREC EN FRAN-
ÇOIS PAR LOYS LE ROY DIT
REGIUS, L'AN 1582, & NOU-
VELLEMENT IMPRIMÉS
AVEC DES IMAGES

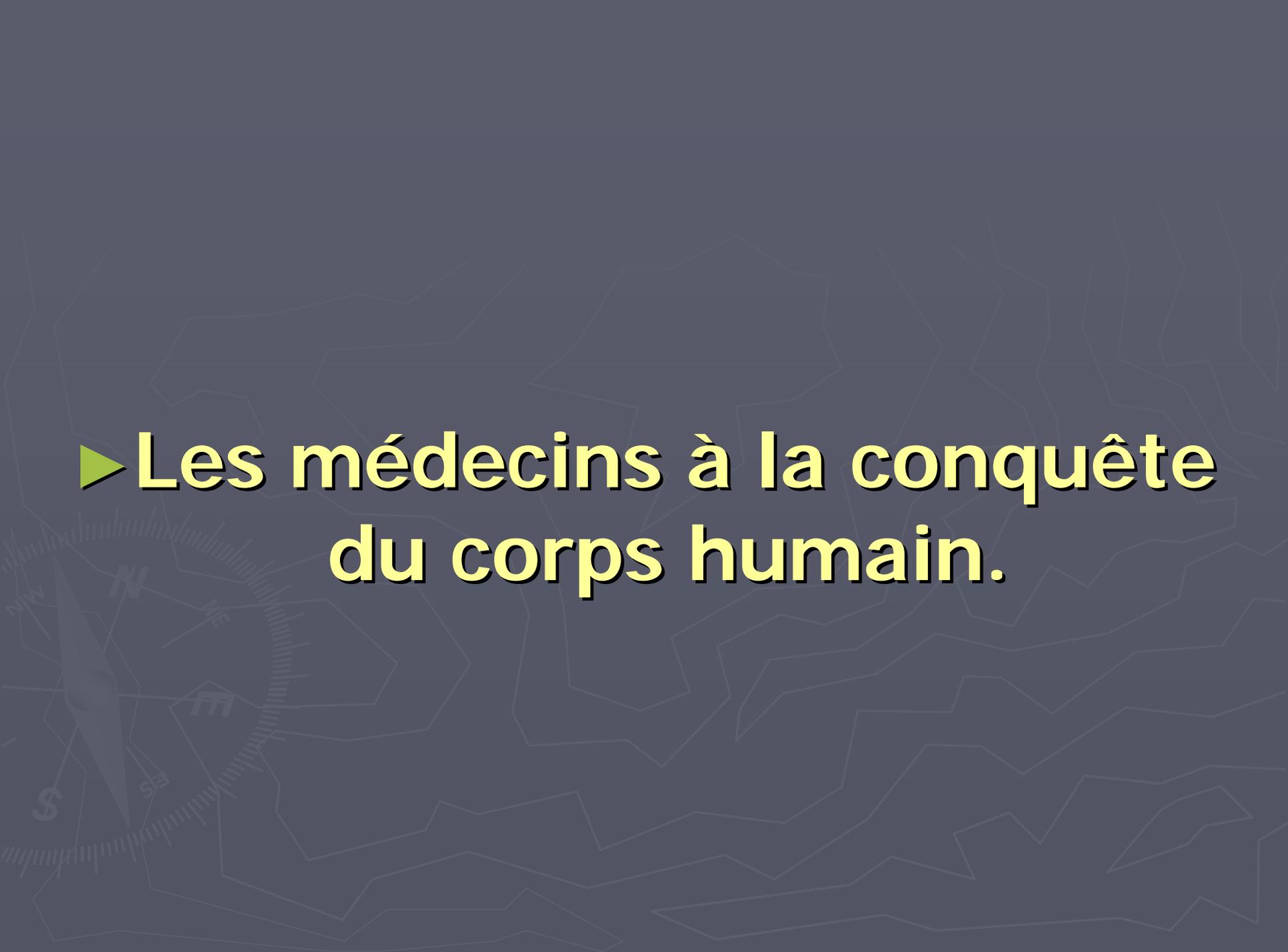
L'AN 1953 PAR
GUY LÉVIS

MANO

glm

¶ DES MALADIES DU CORPS, D'OU & COMMENT ELLES VIENNENT & DES QUATRE HUMEURS QUI DOMINENT EN NOUS, C'EST ASSAVOYR DU SANG, PHLEGME CHOLÈRE & MÉLANCHOLIE

« ...Et s'appelle ceste incommodité, vieillesse. La fin advient quand les lyens des triangles, dont la moelle est composée, qui estoyent auparavant joints ensemble ne résistent plus, ainsi estans laschez par le long travail délaissent les lyens de l'ame, laquelle se départ incontinent sans qu'on l'apperçoive & néanmoins avecques plaisir. ¶ Car tout ainsi que ce qui advient contre nature est fascheux, ainsi est plaisant ce qui eschoit selon l'ordre de nature. Tellement que la mort advenant par maladie & playes est griesve & violente : mais celle qui par vieillesse nous mesne à la fin selon nature est la mort qui sort la plus aisée et qui advient plutost avecques plaisir que douleur. »



► **Les médecins à la conquête
du corps humain.**

**Un enjeu pour les médecins : le cadavre
pour construire une médecine du corps.
Ceci va au-delà de la connaissance de
l'anatomie des organes.**

LOUIS-VINCENT THOMAS

le cadavre

DE LA BIOLOGIE A L'ANTHROPOLOGIE

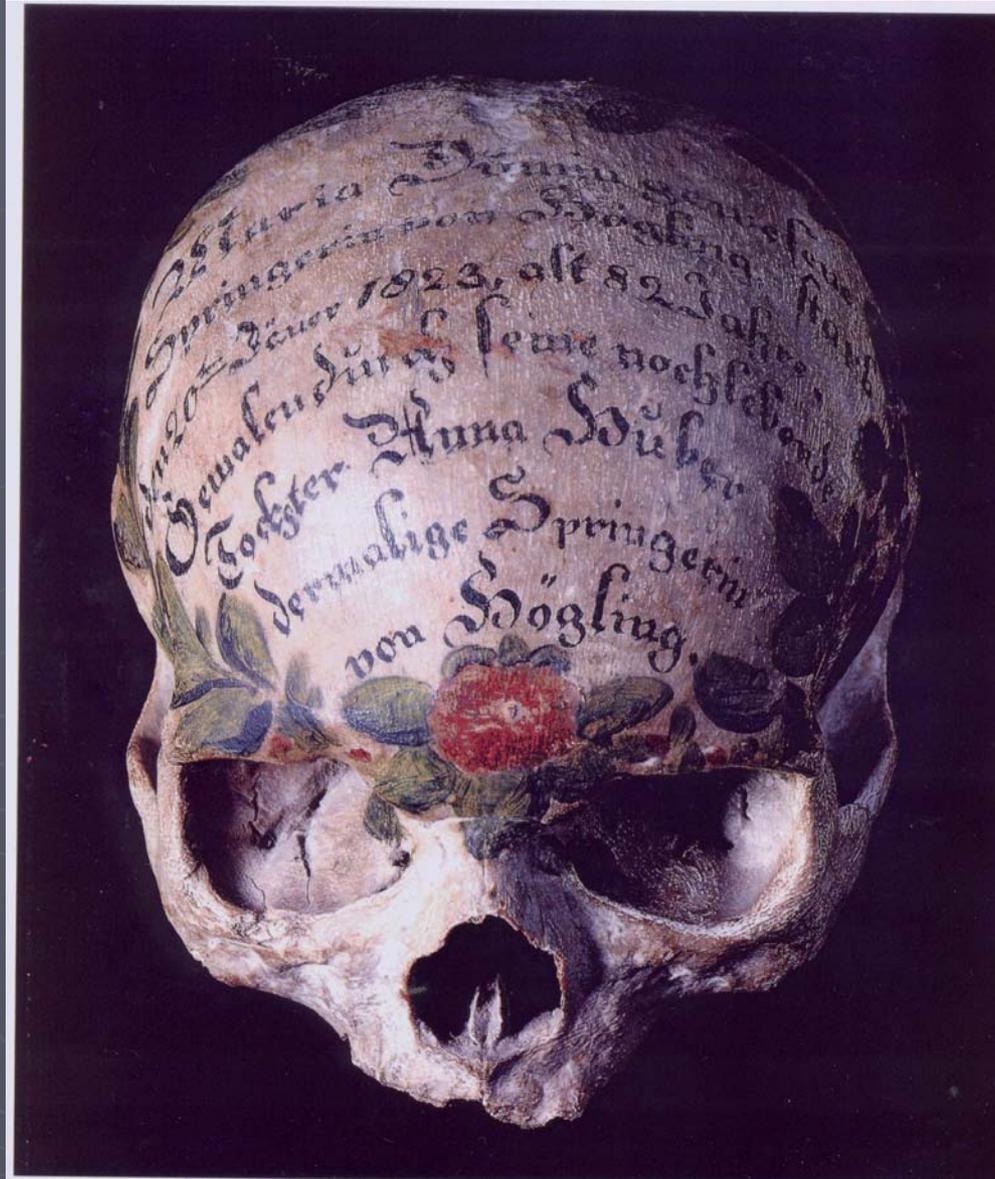


EDITIONS
COMPLEXE

Le cadavre après la vie ; une impureté ?

- ▶ *« La mort, certitude suprême de la biologie puisque tout ce qui vit doit mourir, présente un caractère « intemporel et métaphysique » (Jankélévitch) ; mais elle laisse toujours un cadavre. » (Louis Vincent Thomas).*

Crâne décoré en Bavière

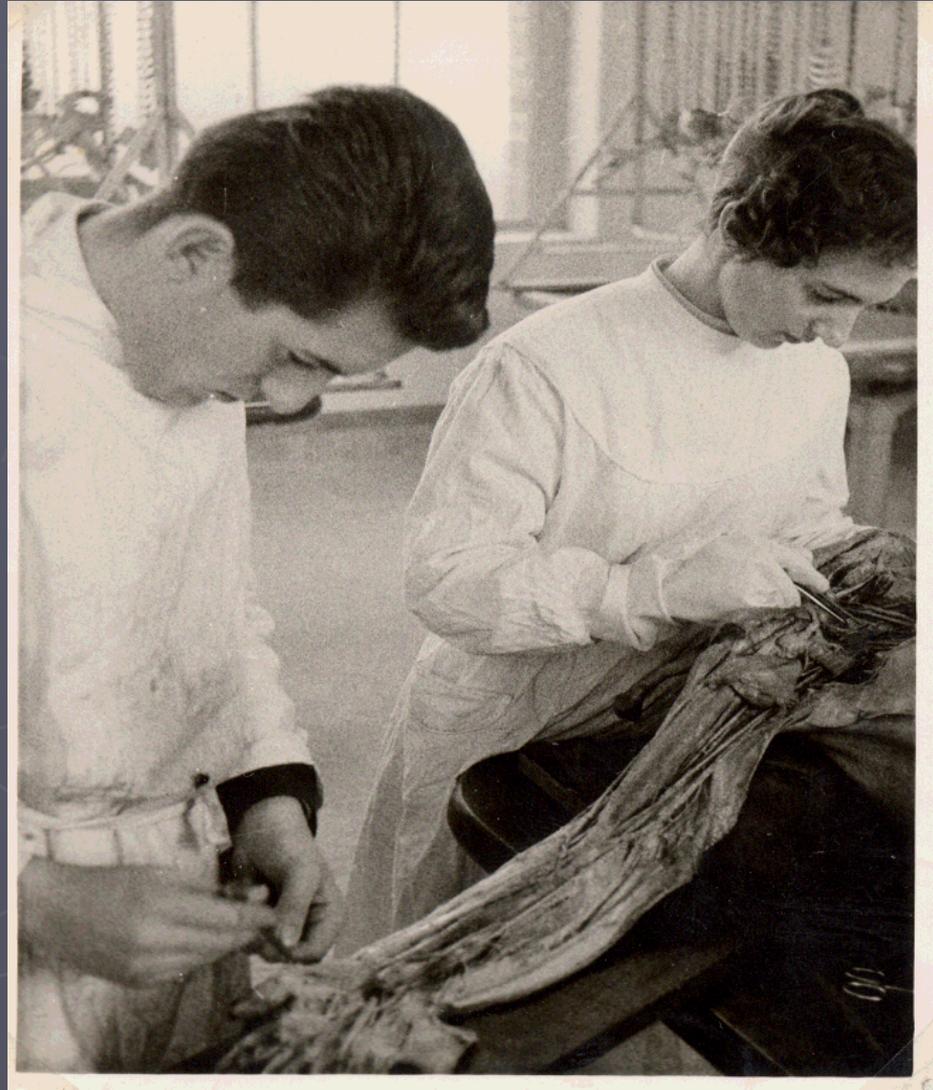
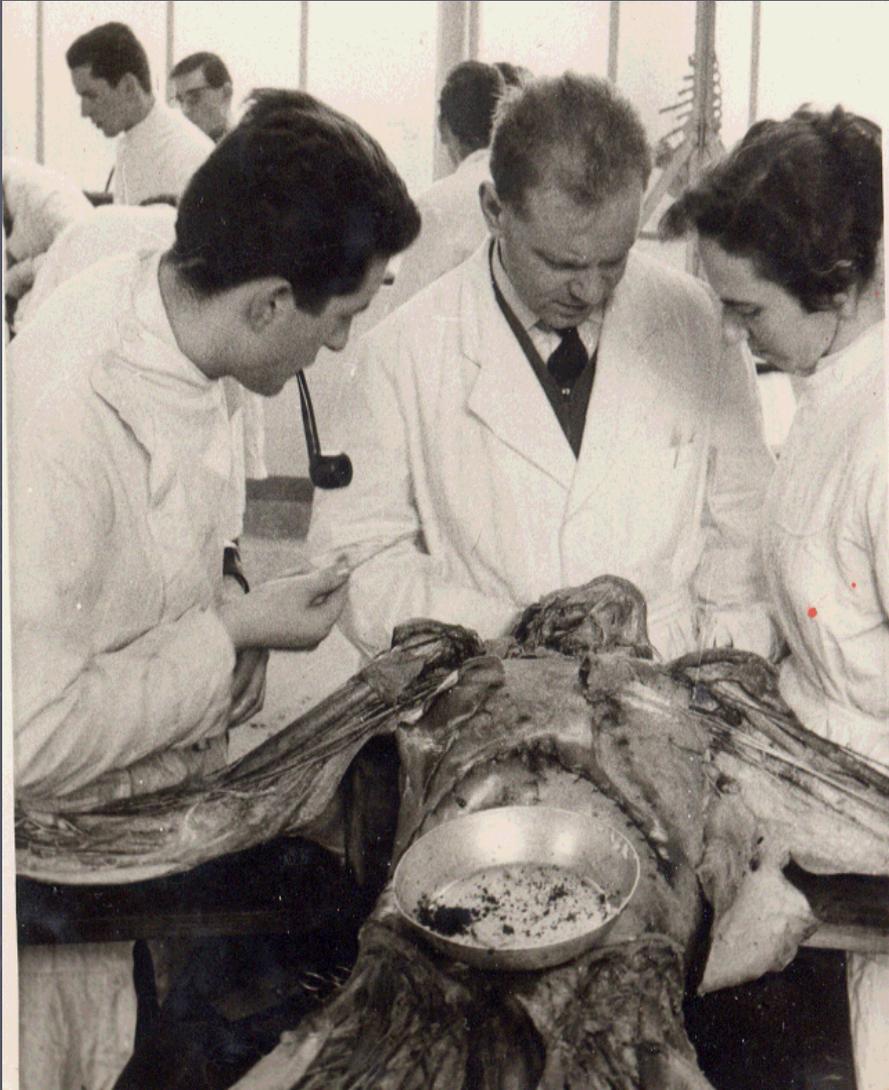


Appropriation du corps par les étudiants en médecine à l'hôtel Dieu

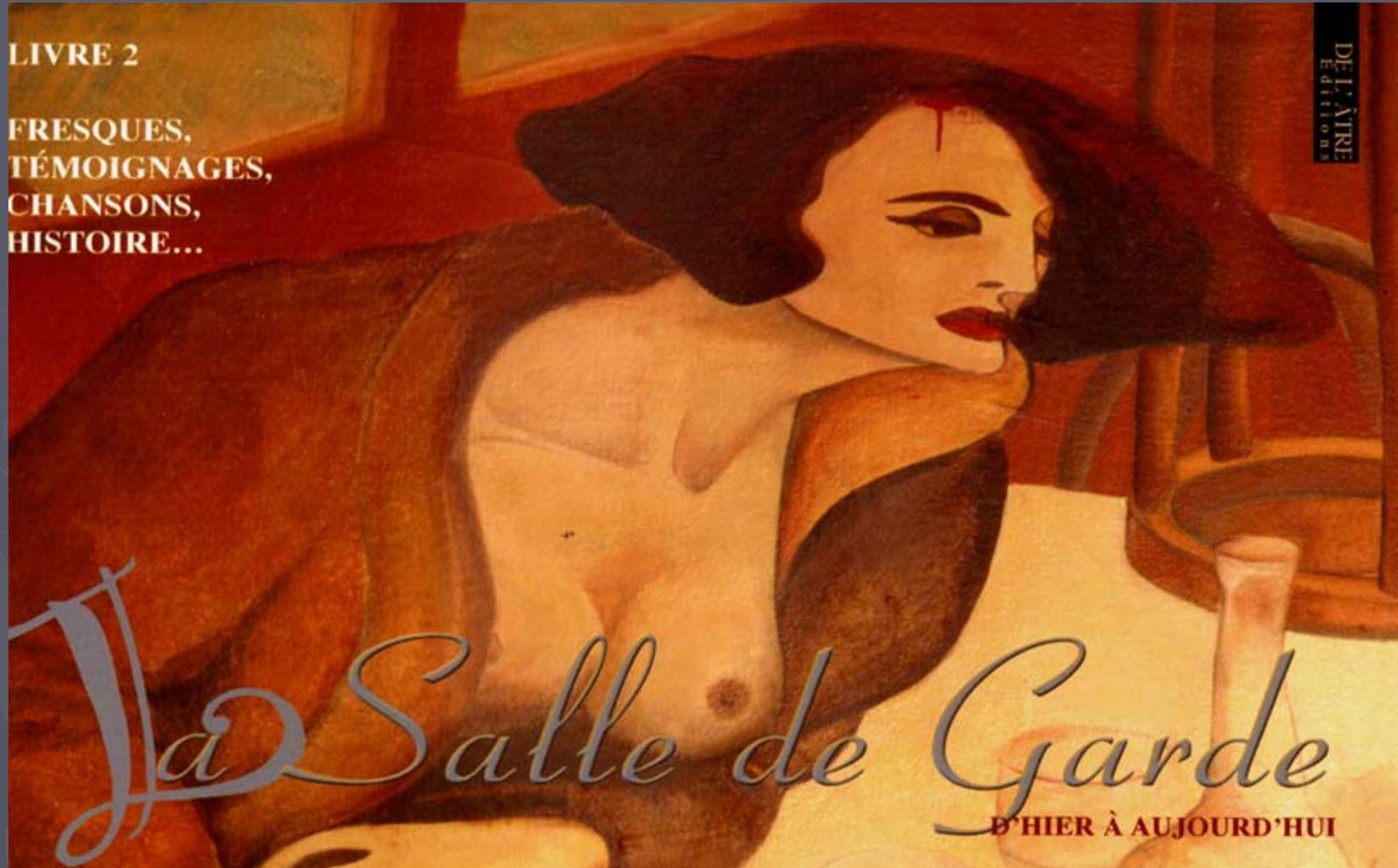


A. ROBIDA - ETUDIANTS VOLANT DES CADAVRES A L'HÔTEL-DIEU

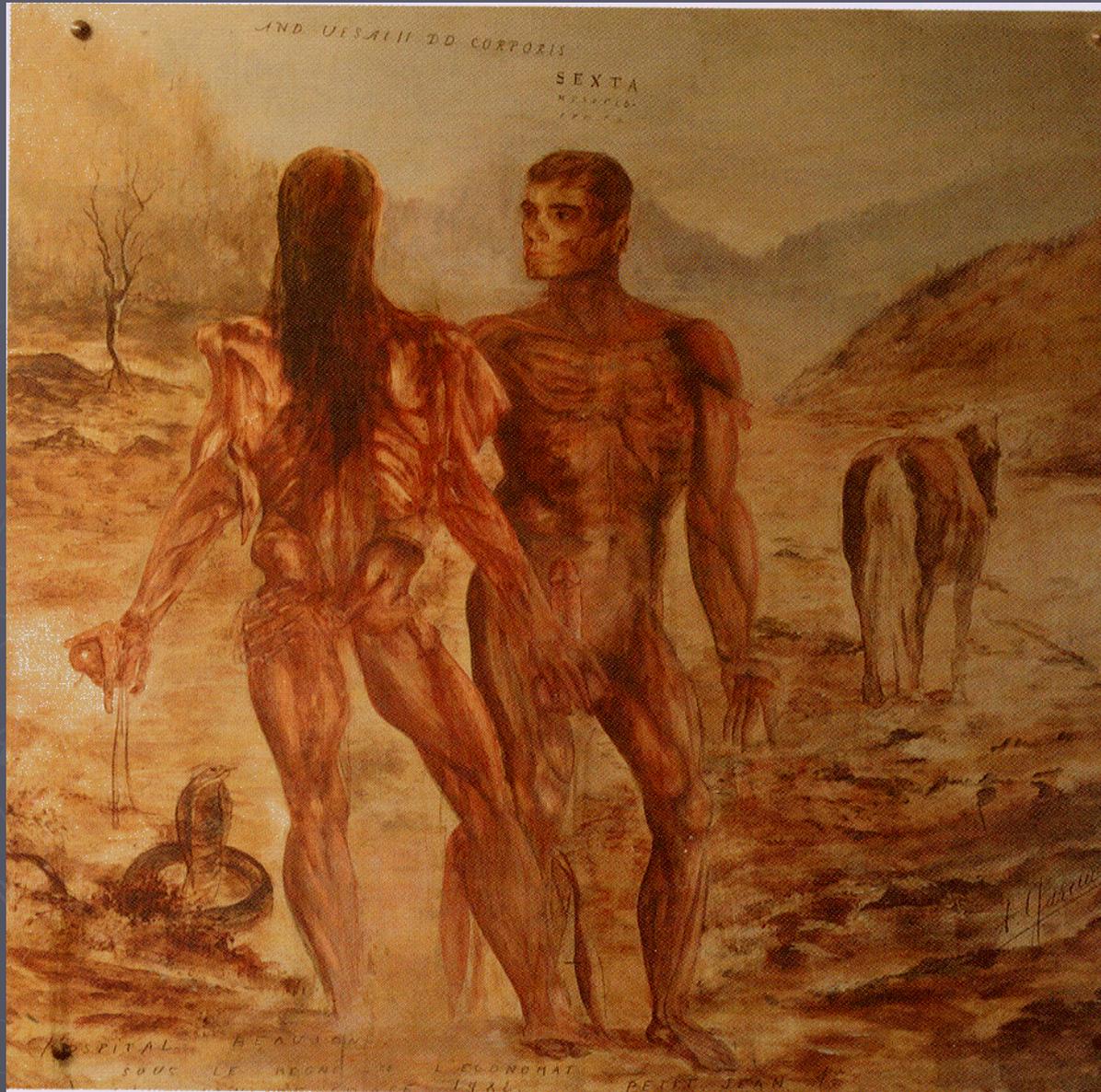
Se familiariser avec le contact physique de la mort pour devenir médecin. Transgression ?



Le médecin et la mort : apprivoiser ou exorciser par le sexe (Éros contre Thanatos).



Le médecin et la mort : apprivoiser ou exorciser par le sexe (Éros contre Thanatos).



Fresque de salle de garde



*La Leçon sur le cadavre,
Edmond Guet.*

Le corbeillard et les frères de la côte sont invités en salle de garde à AVICENNE.



Le sexe et la mort intriqués



Contre la mort (ou la peur de) : la truculence de la vie et le plaisir de chair et de la bonne chère.



Les médecins et l'amour

Les amours blessés et stigmatisés



les amours guéris



L'enjeu du corps humain repris par les paramédicaux et les antimédecines

- ▶ Le squelette symbolique, naguère apanage des carabins est présent dans les salles de cours des kinésithérapeutes, des ergothérapeutes et des infirmières qui imitent les médecins qui auraient plutôt tendance à oublier l'anatomie !
- ▶ Andrew Taylor Still en inventant une théorie fantaisiste sur le déplacement des os qu'il a appelée curieusement ostéopathie volait les squelettes d'indiens et les exhibait en permanence dans un but de démonstration (!)

La mort versus biologique

« La mort est avant tout un processus biologique résultant d'un arrêt de la nutrition tissulaire »

(Louis Vincent Thomas)

La mort, un diagnostic pas comme les autres

La médecine s'est donné pour «...*objet de conserver la santé et la vie de toutes les créatures*» (Maimonide, 1135-1204). Elle n'a guère abordé la question éthique et médicale de la mort en tant qu'aboutissant naturel de la vie « *maladie dont l'évolution est mortelle* » qui n'est pas incluse (ou peu) dans la formation du médecin.

Et pourtant ...la Société confie cette lourde tâche au médecin de signifier la mort d'un être humain en signant le certificat de décès.

La santé : fragile équilibre entre l'Homme et les situations rencontrées dans sa vie (René Dubos).

Une autre forme de mort est la mort sociale par les situations d'exclusions liées aux handicaps et à la discrimination qui n'est qu'une des formes de la définition holistique de ce qu'est la mort pour un individu.

Il y a donc continuité dans le processus d'adaptation à la vie et de désadaptation ou inadaptation dont la mort n'est finalement qu'un aspect extrême, de non-retour, au-delà duquel la ré-adaptation n'est plus possible.

La nouvelle « mort médicale » : une mort sans agonie, sans rite.

Le «*grand chambardement*»

1952 : 2 bis rue de Quineleu (Rennes) la tante se meurt chez mon père, la mort est dans la maison, on parle bas, ma mère dit : « *elle n'est plus consciente...* » puis, « *elle râle... elle n'en a plus pour longtemps* »...

1960 : Hôpital Pontchaillou (Rennes) Une salle commune, deux rangées de lits de fer, un autel au fond de la salle pour assister à la messe depuis son lit et passer dans l'au-delà dans les meilleures conditions spirituelles possibles sous la houlette de la surveillante (cadre) à cornette Qui glisse avec ses patins sur le parquet ciré.

La nouvelle « mort médicale » : le rite d'humanisation « *s'accroche* »

Hôpital Albert Chenevier (AP-HP) 1989. Un rituel hospitalier spontané : « *la fumigation de la chambre du mort* ».

* La chambre est condamnée 24 heures

- ▶ le « *Service de la salubrité* » inscrit sur la porte : « *Désinfection commencée* Le ... à Heures ; *terminée le ... à ... Heures* » soit 24 heures, minute par minute.
- ▶ Durant tout ce temps là... malgré les adhésifs, les vapeurs de formol filtrent autour de la porte et provoquent l'irritation de toutes les conjonctives des membres du service produisant les larmes du deuil.

La fin de l'agonie

CHU Bichat Claude Bernard 2002 : une demande jugée incongrue par le conciliateur de l'Hôpital, d'une épouse dont le mari est décédé, la nuit en réanimation : «*à quelle heure est-il mort ?*».
Elle se sentait coupable d'abandon de ne pas avoir été là au moment du grand passage,, de l'avoir laissé seul avec la mort froide, elle qui a été sa compagne attentive d'une vie chaude .

L'incertitude sur la prévision de la mort, la prolongation des soins parfois entre la vie et la mort, la difficulté de décider conduisent à la frustration des proches et à la culpabilité des soignants.

Fascination de la « sur-vie » par la bio-médecine : pouvoir médical contre la mort.

- ▶ Retarder l'échéance obligée : La prévention-protection du cœur et du cerveau et la mise en place des urgences cardiaques et cérébrales.
- ▶ Effacer l'apparition des stigmates de l'emprise de la mort par transformation du corps (« *le re-looking* » médical).
- ▶ Encadrer l'agonie par un encadrement médicalisé palliatif.

Définir la mort ou définir la fin de la vie ?

« *L'Homme meurt dès sa naissance* » (Saint Augustin).

De même que pour définir la maladie, il convient d'abord de définir la santé (Sydenham), il faut définir ce que c'est que d'être vivant ou « *en vie* » avant de définir ce qu'est d'être mort.

Au lieu d'aborder la mort comme seulement un « *fin de vie* » et l'agonie comme des soins appelés à tort « *palliatifs* », il y a une autre démarche plus positive, plus proche de la notion de « *ruse* » d'Edgar Morin.

La mort critère ou entité ?

- ▶ *« En un sens la Mort n'est pas ; seuls n'existent que le mourant et le cadavre ; et par extension, tout ce qui tue ou est tué. » (Louis-Vincent Thomas).*
- ▶ *« J'affirme, que la nouvelle définition de la mort d'un être humain n'est ni médicale ni scientifique ; c'est une définition métaphysique....On définit la mort d'un être humain à partir du moment où sa conscience est morte. On le déclare mort non pas parce que ses organes ont cessé de vivre mais parce que mais parce qu'il est mort à l'espèce humaine » (Léon Schartzenberg).*

Créer un pont entre médical et social par
une meilleure connaissance de l'Homme
par le médecin.



Le viaduc d'Austerlitz

Dernier cercle polaire : La vie s'arrache temporairement, sous le pâle soleil des 24 heures, à la mort blanche du froid arctique

